

Johanne Løgstrup, *Co-existence of Times – A
Conversation with John Akomfrah*

Elvan Zabunyan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/74373>

DOI : [10.4000/critiquedart.74373](https://doi.org/10.4000/critiquedart.74373)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elvan Zabunyan, « Johanne Løgstrup, *Co-existence of Times – A Conversation with John Akomfrah* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2022, consulté le 18 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/74373> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.74373>

Ce document a été généré automatiquement le 18 juin 2021.

EN

Johanne Løgstrup, *Co-existence of Times – A Conversation with John Akomfrah*

Elvan Zabunyan

- 1 L'entretien que Johanne Løgstrup a mené avec l'artiste John Akomfrah est publié dans le quatorzième volume d'une série d'ouvrages monographiques dirigée par Geoff Cox et Jacob Lund chez Sternberg Press. Chacun de ces ouvrages, conçus dans un format synthétique et privilégiant un graphisme épuré avec une iconographie sélective, consiste à orienter la pensée vers la thématique principale de la collection intitulée *La Condition contemporaine* [The Contemporary Condition]. La question de la temporalité y est centrale et c'est sous cet angle principal que la conversation prend corps entre Johanne Løgstrup et John Akomfrah. L'artiste, dont le travail consiste à penser le temps selon un processus de montage qui mêle archives, histoire et images, produit des narrations poétiques et politiques par le biais de films et d'installations vidéo. Il les évoque en soulignant l'importance d'une coexistence des temporalités (cette dernière est d'ailleurs le titre de l'ouvrage), en avançant une idée philosophique complexe. « Le maniement de la temporalité, dit-il, peut aussi être mis au service d'autre chose, à savoir la coexistence de différentes interprétations du temps lui-même.¹ » Ce qu'il nomme « maniement » est au cœur d'un minutieux processus de création. Grâce au montage, à la manière d'un chef d'orchestre, l'artiste met sa voix au diapason de celles des autres : « Le découpage et le montage sont métaphoriquement ma voix. Cette dernière ne s'adresse pas au spectateur mais aux personnes auxquelles je destine mes projets.² » Au fil de ses questions, Johanne Løgstrup revient à plusieurs reprises sur cette notion de temps pensé selon des strates et, au milieu de l'entretien, propose à John Akomfrah un « jeu de mémoire » en lui demandant de retourner en 1981 au temps des révoltes de Brixton à Londres ou Toxteth à Liverpool, afin de décrire le climat subi alors par les personnes noires [*black people*] en Grande Bretagne. Dans sa réponse, John Akomfrah rappelle que c'est précisément à cette époque que la question raciale a surgi, telle une prise de conscience identique au stade du miroir lacanien, où soudain, on se

voit voir ; c'est par le regard des autres que les Noires ont compris la dualité de leur position.

NOTES

1. Akomfrah, John. « The Montage: From Technique to Ethic », *Co-existence of Times a-A Conversation with John Akomfrah*, Berlin : Sternberg Press, 2020, (The Contemporary Condition), p. 15. [en anglais dans le texte : « The manipulation of temporality can be ordered to service something else too, which is the coexistence of different renditions of time itself »]
2. Akomfrah, John. « The Method of Persuasion, The Process of Editing », *Ibid.*, p. 15 [en anglais dans le texte : « The cutting and the editing is metaphorically my voice, but that voice is not for the viewer, it's for the other beings that I'm speaking to in the projects »]